



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

31-32 | Avril 2002

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques:
vices et vertus du virtuel

L'emploi du terme « population » dans l'*Encyclopédie*

Christine Théré et Jean-Marc Rohrbasser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/2953>

DOI : 10.4000/rde.2953

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2002

Pagination : 103-122

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Christine Théré et Jean-Marc Rohrbasser, « L'emploi du terme « population » dans l'*Encyclopédie* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 31-32 | Avril 2002, mis en ligne le 16 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/2953> ; DOI : 10.4000/rde.2953

Propriété intellectuelle

Christine THÉRÉ
Jean-Marc ROHRBASSER

L'emploi du terme « population » dans l'*Encyclopédie* Quelques éléments tirés du corpus électronique¹

Que peut apporter le CD Rom à une recherche systématique, en particulier qu'apporte cet outil pour repérer les occurrences d'un terme ? Le choix du mot « population » s'inscrit dans des recherches en cours sur l'état des connaissances « démographiques et économiques » (pour employer une terminologie actuelle) que propose l'*Encyclopédie* à ses lecteurs au milieu du XVIII^e siècle.

« Population » n'étant pas encore définitivement entré dans le vocabulaire, une enquête sur son emploi met au jour un corpus d'articles particulier dont nous savons qu'il ne correspond pas à l'ensemble des textes qui abordent les questions de population dans l'*Encyclopédie*. Le second objectif, en conséquence, est de caractériser l'originalité du corpus obtenu.

La recherche systématique permet une étude en contexte qui peut être étendue à d'autres mots, donc à d'autres notions. Il est certain que nous n'avons pas exploité toutes les richesses de l'outil ; nous avons pu également repérer quelques difficultés. Cependant, il ne s'agit pas de critique, mais d'exploration, puisque les conclusions auxquelles nous sommes parvenus s'appuient sur l'utilisation de ce nouvel outil.

1. Nous tenons à remercier Loïc Charles pour son aide précieuse, en particulier dans notre recherche sur les emplois de « population » hors de l'*Encyclopédie*.

1. Historique du mot

Le premier objectif est de localiser les emplois du mot « population » dans l'*Encyclopédie* et d'apprécier l'usage d'un terme dont l'emploi, à l'époque, n'est pas encore fermement établi.

L'historique du mot « population » avait été fait par Lucien Schöne, en 1893, dans son *Histoire de la population française*². Il en ressort que le terme avait quasiment disparu de la langue française, alors qu'il avait existé en moyen français (XIV^e-XV^e siècles) par emprunt au latin, tout comme son antonyme « dépopulation ». Cet ancien emploi recouvrait deux sens : ensemble des habitants d'un lieu et action de peupler. En revanche, la présence du mot est bien attestée en anglais. « *Population* » apparaît sous la plume de Francis Bacon, en 1597, dans un de ses essais, *Of the True Greatness of Kingdoms and Estates*³. La résurgence du mot en français proviendrait de cette source anglaise. Le premier exemple connu de Schöne se trouve dans les *Réflexions sur la propagation de l'espèce humaine*, imprimées à la suite de *Mes Rêveries*, ouvrage posthume de Herman-Maurice de Saxe. Le Maréchal étant mort en 1750, l'emploi est donc antérieur à cette date, mais le texte n'est publié qu'en 1757. Nous savons aujourd'hui que le mot apparaît dès 1682 dans *La Métropole*, d'Alexandre Le Maître⁴, mais qu'il tarde à faire souche. Dans les deux cas, le sens en est « peuplement ».

Schöne signalait également que Forbonnais recourt au mot « population » en 1754, et ce dans les deux acceptions, mais indiquait en note les *Recherches sur les finances* parues en 1758. Songeait-il aux articles que l'auteur écrivit pour l'*Encyclopédie*, insérés dans le tome III, publié en 1753, et qu'il reprend dans son ouvrage *Elemens du commerce* imprimé effectivement en 1754 ? Claude Lévy mentionnait en outre le nom d'Herbert. Effectivement, dès la première édition de son *Essai sur la Police générale des Grains* (Londres, 1753), nous avons observé que cet auteur emploie à deux reprises « population » (p. 46 et 49), ce dans le sens actif. Lorsqu'il parle du nombre des hommes, il utilise le mot « peuple » (par exemple p. 52).

Ainsi, le rôle décisif de l'*Encyclopédie* a été en grande partie occulté par les historiens du mot⁵. A cela trois raisons : d'abord, la certitude que le Maréchal de Saxe avait écrit avant 1750, ce qui a amené à négliger la date

2. Paris, Arthur Rousseau, 1893, pp. 1-6.

3. Cité dans Schöne, p. 5.

4. Voir Claude Lévy, « Un plan d'aménagement du territoire au XVIII^e siècle : *La Métropole* d'Alexandre Le Maître », *Population*, 1957, n° 1, pp. 103-114. Pour l'usage du mot « population », voir pp. 107-108.

5. Anita Fage n'avait pas été sensible à cet aspect dans son article, « Les Doctrines de population des encyclopédistes », *Population*, 1951, n° 4, pp. 609-624.

de publication ; ensuite, le mérite du véritable lancement du mot, attribué à la parution, en 1756, de *l'Ami des Hommes, ou Traité de la population*, du Marquis de Mirabeau, ouvrage dont le succès est bien connu ; enfin, l'article *Population*, contenant la définition du terme, qui n'est imprimé qu'en 1765, dans le tome XIII.

Reste à valider l'hypothèse souvent avancée de l'emprunt à la langue anglaise⁶. Un rapide examen de quelques textes majeurs, qui auraient pu être la source de l'emprunt, montre que le terme « *population* » n'est pas employé en anglais. Ni Graunt, ni Petty, ni Hobbes, ni Locke, n'en font usage. David Hume, dont la première version de l'essai *Of the Populousness of Ancient Nations*⁷ paraît en février 1752, et dont le succès est immédiat en Angleterre et sur le Continent, utilise essentiellement le terme « *populousness* » au lieu de « *population* », et sinon « *people* » et « *number of inhabitants* ». « *Population* » n'apparaît qu'une seule fois (p. 185). Est-ce que cet unique exemple suffit à transmettre le terme en français ? Est-ce que « *populousness* », difficile à traduire, a pu favoriser la réapparition de « *population* » ? L'abbé Le Blanc traduit effectivement « *populousness* » par « *population* » dans la version française des *Discours politiques* qui paraissent en 1754⁸. Le constat est le même pour Wallace. Dans sa *Dissertation on the Numbers of Mankind in ancient and modern Times : in which The Superior Populousness of Antiquity is maintained* (1753)⁹, il emploie seulement le terme qui figure dans le titre ou d'autres tournures. Par exemple, Wallace évoque les « *other circumstances concerning the first peopling of the world* ». Son traducteur, Elias de Joncourt (1697-1765), transcrit ainsi ce passage : les « *circonstances touchant la première population du monde* »¹⁰. Cependant, Joncourt ne traduit pas, pour le titre, « *populousness* » par « *population* » mais contourne la difficulté. Ainsi l'hypothèse d'une transmission par la langue anglaise est loin d'être confirmée. D'ailleurs dans le *Oxford English Dictionary*, après Bacon, le mot « *population* » n'est attesté qu'en 1770. Il est loisible de penser que l'emprunt s'est opéré en sens inverse, du français vers l'anglais.

6. C'est par exemple la thèse défendue par H. Le Bras, « Introduction », in : H. Le Bras (sous dir.), *L'invention des populations. Biologie, idéologie et politique*, Paris, O. Jacob, 2000, pp. 9-30.

7. D. Hume, *Discours politiques*, Édition bilingue, traduction Fabien Grandjean, Mauvezin, 1993.

8. *Discours politiques de M. Hume, traduit de l'anglois* [par l'abbé Le Blanc], Amsterdam et Paris, 1754.

9. Edinburg, 1753, Routledge/Thoemmes Press, 1992.

10. *Essai sur la différence du nombre des hommes dans les tems anciens et modernes, Dans lequel on établit qu'il étoit plus considérable dans l'Antiquité*, Londres, 1754.

Ou alors est-ce par une lecture directe de Bacon que les auteurs français du milieu du XVIII^e siècle trouvent le mot ? L'importance que revêt la philosophie de Bacon dans l'entreprise encyclopédique est bien connue. Mais dans quelle langue les écrits du philosophe étaient-ils lus ? Car nous savons que dans les traductions françaises disponibles à l'époque, celle de Baudouin (1621) et celle plus récente de l'abbé Goujet (1734), « *population* » n'est pas traduit par « *population* »¹¹.

Cependant, Herbert et Forbonnais, comme tout l'entourage de Vincent de Gournay, lui-même traducteur de Child¹², ont l'habitude de lire les éditions originales¹³. Une première enquête sur les publications du groupe révèle la complexité de cette nouveauté lexicale. Gournay, l'instigateur de ces recherches, n'utilise pas le mot « *population* », notamment dans les chapitres où il serait susceptible d'apparaître, et ce, ni dans la traduction du texte de Child imprimée en 1754, mais effectuée sans doute en 1752-1753, ni dans ses remarques restées inédites. Il en va de même dans la traduction de Josias Tucker par Turgot imprimée en 1755, dont une des préoccupations principales est la « *multiplication du peuple* »¹⁴.

Deux ans auparavant, pourtant, Forbonnais emploie le mot « *population* » à la fois dans sa traduction, libre, du *British Merchant*¹⁵ de Charles King et dans sa traduction de la *Théorie et pratique du commerce et de la marine*¹⁶ de l'espagnol Uztariz. Il utilise le terme dans ses deux acceptions. Est-ce l'espagnol qui le lui suggère ? Uztariz, en effet, emploie le terme « *poblacion* »¹⁷ à de multiples endroits et toujours dans un sens précis et sans ambiguïté. Cependant, Plumard de Dangeul, cousin de Forbonnais, publie la même année, 1753, une traduction du *Rétablissement*

11. Voir Schöne, *op. cit.*, p. 6.

12. *Traité sur le commerce et sur les avantages qui résultent de la réduction de l'intérêt de l'argent ; par Josias Child...*, Amsterdam et Berlin, 1754. On sait que Vincent de Gournay a effectué cette traduction vers 1752 et que ses *Remarques* sont restées à l'époque inédites. Voir l'édition moderne de T. Tsuda, Tokyo, 1983.

13. Voir : A. Murphy, « Le développement des idées économiques en France (1750-1756) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1986, oct-déc, pp. 521-541 ; L. Charles, *La liberté du commerce des grains et l'économie politique française (1750-1770)*, thèse de l'Université de Paris I, décembre 1999, pp. 108-223.

14. *Questions importantes sur le commerce, à l'occasion des oppositions au dernier bill de naturalisation. Pamphlet économique de Josias Tucker. Traduit et annoté par Turgot.* [1755], éd. Daire, 1844, tome I.

15. *Le négociant Anglois ou traduction libre du livre intitulé the British merchant*, Paris, 1753.

16. *Théorie et pratique du commerce et de la marine, traduction libre sur l'espagnol de Don Geronimo de Uztariz, sur la seconde édition de ce livre, à Madrid, en 1742*, Paris, 1753.

17. Ustariz, *Theoria y practica de comercio, y de marina... Segunda impression...* Madrid, 1742.

des manufactures et du commerce d'Espagne de Don Bernardo de Ulloa, ouvrage qui reprend et développe les idées d'Uztariz. Dans l'*Avertissement*, Dangeul précise que la publication du livre de celui-ci l'a incité à donner à l'imprimeur la version française de l'ouvrage de celui-là. Il ajoute qu'il n'a pas eu le courage de se lancer dans une traduction « libre » — sans doute une allusion aux travaux de Forbonnais en la matière — mais qu'il se contente de soumettre au public une traduction littérale, entreprise pour son usage personnel. Il semble ainsi estimer que sa traduction pourrait être améliorée. Or, il n'a jamais recours à « population », auquel il préfère « espèce » lorsque le premier terme serait attendu dans son sens actif. Tout comme Uztariz, Ulloa utilise « *poblacion* »¹⁸, mais il en fait parfois un usage quelque peu obscur, ce qui pourrait expliquer les tournures adoptées par Dangeul. Dès l'année suivante d'ailleurs, dans ses *Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Grande-Bretagne*¹⁹, présentées comme la traduction d'un ouvrage fictif, Dangeul use en abondance de « population ». L'ouvrage, on le sait, rencontra un grand succès.

Ainsi l'emprunt à l'espagnol semble une piste plus plausible que l'influence anglaise. D'ailleurs, le traducteur anglais d'Uztariz, en 1751, n'utilise pas « *population* »²⁰. Notons que l'équivalent existe également, et est en usage au milieu du siècle, en italien.

Autre cas complexe : où Mirabeau prend-il le mot dont il va assurer la popularité ? La principale source d'inspiration de *L'Ami des Hommes* est le manuscrit, alors inédit, de Cantillon. Or, l'auteur de l'*Essai sur la nature du commerce en général*, rédigé entre 1728 et 1730, n'emploie jamais « population » alors que sa langue maternelle est l'anglais... Mirabeau fait référence à Hume comme à « l'un des Écrivains politiques le plus respectable que nous connoissions [...] [et qui] a fait un Traité complet sur la question de la Population ancienne comparée à celle de notre temps »²¹. Notons ainsi qu'il utilise « population » pour évoquer « *populousness* ». Il mentionne l'*Esprit des Lois* (1748), source incontournable pour le sujet : or, Montesquieu n'emploie jamais le mot... Mirabeau fait allusion au Chancelier Bacon²². Plus significativement, il fait référence à plusieurs

18. Ulloa, *Restablecimiento de las fabricas, y comercio espanol...*, Madrid, 1740, en particulier pp. 220-226.

19. *Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Grande-Bretagne, par rapport au Commerce et aux Sources de la Puissance des États. Traduction de l'anglois du Chevalier John Nickolls*, Leyde, 1754.

20. « *Poblacion* » est traduit par « *number of people* » et par diverses formules dérivées de *people*. Uztariz, *The theory and practice of commerce and maritime affairs...*, Translated by J. Kiffax, London, 1751.

21. *L'Ami des Hommes*..., Avignon, 1756, première partie, p. 13.

22. *Op. cit.*, deuxième partie, p. 128.

reprises à la *Noblesse commerçante* de l'abbé Coyer, parue au début de 1756, qui renferme de nombreuses occurrences de « population ». Notons que la controverse suscitée par l'ouvrage de l'abbé a certainement contribué à diffuser l'usage du mot. En revanche, Mirabeau ne cite ni Herbert ni Forbonnais, ce qui ne prouve pas définitivement qu'il ne connaisse pas leurs textes parus peu d'années auparavant²³.

Revenons à l'*Encyclopédie*. L'article de Damilaville définit ainsi le mot, jugé « abstrait » : « pris dans l'acception la plus étendue, il exprime le produit de tous les êtres multipliés par la génération ». Plus loin, l'auteur ajoute : « La production de son semblable est dans chaque individu le fruit de la puissance d'engendrer ; la population en est le résultat ». Le premier sens donné par Damilaville est donc plutôt l'action de se reproduire que l'action de peupler qui implique un lien avec un espace. Quand l'auteur en vient à une notion de territoire, celle de quantité des hommes y est d'emblée associée : dans le cas de l'espèce humaine, « cette expression [...] désigne le rapport des hommes au terrain qu'ils occupent, en raison directe de leur nombre et inverse de l'espace ». Comme d'autres l'avaient souligné avant nous, cette définition renvoie à l'idée de densité de la population, et non à l'ensemble des habitants. Les deux acceptions ainsi formulées pouvaient indiscutablement égarer quelque peu le lecteur.

« Population » reste concurrencé par des synonymes et des périphrases. Son synonyme le plus commun — pour l'acception « nombre des habitants » — demeure « peuple », et bien sûr toutes les formules composées à partir de « nombre », telles « nombre des hommes », « nombre des habitants », etc. Cependant, dans l'*Encyclopédie*, « peuple », dans l'article qui lui est consacré, semble entendu dans son sens moderne : « nom collectif difficile à définir, parce qu'on s'en forme des idées différentes dans les divers lieux, dans les divers tems, et selon la nature des gouvernemens ». Il existe également « peuplade », qui peut être parfois employé dans le sens de « peuplement », mais qui en principe fait plutôt seulement référence au peuplement d'un nouveau territoire. La définition qu'en donne l'*Encyclopédie* est claire : « Peuplade [...] colonie d'étrangers qui viennent chercher des habitations dans une contrée ». A noter, que si « peuplement » n'est pas encore attesté, « dépeuplement » et « repeuplement » sont en usage.

23. Dans le domaine économique, si ses principales références sont Melon, Dutot, Hum, il se réfère également à la *Noblesse commerçante* publiée en 1756. Ainsi, Mirabeau suit de près les ouvrages qui paraissent dans le domaine.

2. Recherche du terme « population » dans le corpus électronique

A partir du mode de recherche « plein texte » sur le CD Rom, nous avons relevé tous les articles où figure le mot « population ». L'outil signale bien entendu la présence du terme « dépopulation » dans ces textes. Cependant, après avoir lancé, pour vérification, une recherche spécifique du terme « dépopulation », il s'est avéré que les articles contenant seulement ce terme n'étaient pas compris parmi ceux renfermant le mot « population ». Ce double corpus nous donnera matière à réflexion.

Le CD Rom apporte la certitude de l'exhaustivité de l'emploi de ces deux mots. Il est évident que nul ne pouvait y prétendre dans le passé. Une telle recherche lexicographique ne pouvait être entreprise que sur un nombre limité d'articles, prédéterminé par l'orientation de la recherche.

Quelques dysfonctionnements se sont révélés au cours de la procédure. L'outil répertorie l'article SAINT-DIZIER ; or, cet article de quelques lignes ne contient pas le mot « population ». Celui-ci se trouve en fait dans l'*Avertissement* du tome V, qui est lié à ce court article, et qui contient l'éloge de Montesquieu par D'Alembert. Ce défaut s'explique sans doute par le fait que l'article SAINT-DIZIER est le dernier du tome IV, la coupure entre les tomes ayant été mal effectuée. De même, l'outil indique l'article LUXATION, alors qu'il s'agit de l'article LUXE qui contient le mot « population » et qui vient à la suite.

La recherche d'un terme en mode « plein texte » ne fournit pas ses occurrences dans le *Supplément Panckoucke*. Il faut le regretter, car se perd ainsi la possibilité de saisir une évolution dans l'emploi d'un mot. Pour celui étudié, par exemple, l'article ABONDANCE — qu'A. Fage²⁴ a dû obtenir au moyen d'un renvoi figurant à l'entrée FÉCONDITÉ, terme parlant au démographe —, mineur dans l'*Encyclopédie*, mais très important dans le *Supplément*, ne renferme pas moins de dix occurrences du mot « population ». Autre cas, l'important article AGRICULTURE de l'*Encyclopédie* ne contient pas le terme en 1751, alors qu'il apparaît dans le *Supplément*.

On peut enfin déplorer que la recherche par auteurs ne puisse reposer que sur 96 auteurs ; or, plus de deux cents ont été, à ce jour, identifiés. Il manque par exemple Turgot, mais ses articles, il est vrai, ne sont pas signés. Véron de Forbonnais qui, lui, signe ses articles, n'apparaît pas non plus. De plus, la liste des articles d'un auteur peut être incomplète. Ainsi, pour Quesnay, qui a pourtant peu écrit dans l'*Encyclopédie*, figure seulement l'article FERMIERS, tandis que GRAINS et ÉVIDENCE sont omis.

Le réseau des renvois n'a pas été systématiquement exploité. Un renvoi ne pouvait procurer un article inconnu comprenant un emploi des mots étudiés. Cependant, les renvois mettent au jour les articles qui traitent des questions de population sans recourir au terme lui-même.

24. Voir en Annexe la liste des articles utilisés par A. Fage.

3. Aperçu général

La recherche des occurrences du mot « population » donne un corpus de 61 articles (Tableau 1). Viennent s'y ajouter 22 articles contenant le mot « dépopulation » (Tableau 1 bis). L'utilisation des opérateurs logiques permet de repérer 7 articles où apparaissent à la fois « population » et « dépopulation ». Ainsi seuls 15 articles ne recèlent finalement que le terme « dépopulation ». Notre corpus comprend donc en tout 76 articles différents. C'est très peu : le vocable « population » est bien encore d'un usage peu courant, notre enquête vient le confirmer. On peut alors considérer que l'emploi d'un tel terme est un des éléments — parmi d'autres — novateurs de l'*Encyclopédie* et s'attacher à en caractériser l'adoption et la diffusion.

Tableau 1
Liste des 61 articles où figure le terme « population » d'après le CD Rom
(classement par ordre alphabétique)

COLONIE	MAIN-MORTE
COMMERCE	MAÎTRISES
COMMUNAUTÉ	MARIAGE
CONCURRENCE	MILICE
CONTREBANDE	NATURALISATION
CRÉDIT	NEUCHÂTEL
CULTURE DES TERRES	ŒCONOMIE
DÉNOMBREMENT	OMMELANDES
ÉPARGNE	OUVRIERS ÉTRANGERS
ESPÈCES	PAIX
FERME	PEUPLER
FERMIERS	POLOGNE
FILASSE	POPULATION
FINANCES	PROPAGATION
FOIRE	PUISSANCE
GENÈVE	REPEUPLEMENT
GLOIRE, GLORIEUX	RUSSIE
GRAINS	SAUMUR
GUÈBRES	SOUVERAINS
HABILLEMENT	STRELITS
HÉBRAÏQUE (LANGUE)	SUBSIDE
HISTOIRE	TALAPOINS
HOMME	TAXE
IMPÔT	THEBAE
INFIRMIER	TRANSFUGE
INOCULATION	TROUPES
INSIGNE	TUNQUIN
INVALIDES	UNITAIRES
LÉGISLATEUR	VINGTIÈME
LEVÉE	VISION
LUXE	

Tableau 1 bis
Liste des 22 articles où figure le terme « dépopulation » d'après le CD Rom
(classement par ordre alphabétique)

CROISADES	INCONTINENCE
DÉPOPULATION	INTEMPÉRANCE
ÉCONOMIE POLITIQUE	LOUVETIER
FABLE	LUXE
FLORENCE	MONARCHIE
FONDATION	MONASTÈRE
FORNICATION	NEUCHÂTEL
FRICHES	POPULATION
GRAINS	PRIMOGENITURE
HERCULIEN	SUBSIDE
IMPÔT	VINGTIÈME

La liste des 61 articles contenant le mot « population » commence à la lettre C, par l'article COLONIE, c'est-à-dire au tome III de l'*Encyclopédie* paru en 1753. Il n'y a donc aucun emploi dans les deux premiers volumes. L'apparition du terme dans le troisième coïncide avec le début de la collaboration de Véron de Forbonnais. Pour les volumes suivants, la distribution par tomes, que nous avons testée, n'est pas très significative et surtout difficile à mesurer. Quoiqu'il en soit, il ne semble pas qu'il y ait eu une progression dans la diffusion du mot, en nombre d'articles différents. Il semble, au contraire, se dessiner un léger tassement, à partir du tome X.

En dehors de l'article POPULATION, les articles qui abordent les « phénomènes démographiques » — comme NAISSANCE, ENFANT, MORT, MORTALITÉ, VIE HUMAINE — n'apparaissent pas, sauf MARIAGE. On voit certes apparaître les articles PEUPLER, PROPAGATION, REPEUPLEMENT, mais ce sont de brèves notices pour définir ces termes.

La liste des 15 articles contenant seulement « dépopulation » commence à CROISADES, soit au tome IV. L'auteur en est Diderot. La dimension de ce corpus surprend. En effet, il semble que « dépopulation » soit resté en usage dans la langue, contrairement à « population ». De plus, la crainte de la diminution du nombre des hommes en Europe préoccupe les esprits au milieu du siècle et l'*Encyclopédie*, nous le savons, s'en fait l'écho.

Une recherche « plein texte » pour le mot « peuple » fournit 2 257 articles. Sa fréquence est ainsi par comparaison avec « population » sans commune mesure. Mais le nombre d'articles dans lequel « peuple » apparaît rend difficile une enquête comparative sur les deux termes, il faut se contenter de cette indication générale.

4. Le nombre des occurrences des mots étudiés

Le total des occurrences du mot « population » s'élève à 203. La répartition des occurrences d'un article à l'autre s'avère intéressante à examiner (Tableau 2).

Quarante-trois articles ne comportent qu'une seule occurrence de « population ». Les deux tiers des articles présentent ainsi un unique emploi du mot. C'est un indice, là encore, de la nouveauté de son usage. Ensuite, huit articles, tels HISTOIRE et VINGTIÈME, contiennent deux fois le terme. COLONIE, ESPÈCES et NATURALISATION comportent trois occurrences, CONTREBANDE et SUBSIDE quatre chacun. L'article LUXE recourt huit fois au mot POPULATION, CULTURE DES TERRES, dix fois, et COMMERCE douze fois. Enfin, deux articles offrent un nombre très important d'occurrences : l'article POPULATION en renferme trente et une et l'article GRAINS trente-cinq.

Tableau 2
Nombre d'occurrences du mot « population » par articles
(classement par ordre décroissant)

GRAINS	35
POPULATION	31
COMMERCE	12
CULTURE DES TERRES	10
LUXE	8
CONTREBANDE	4
SUBSIDE	4
COLONIE	3
ESPÈCES	3
NATURALISATION	3
FERMIERS	2
FINANCES	2
HISTOIRE	2
LÉGISLATEUR	2
MAÎTRISES	2
TRANSFUGE	2
UNITAIRES	2
VINGTIÈME	2
COMMUNAUTÉ	1
CONCURRENCE	1
CRÉDIT	1
DÉNOMBREMENT	1
ÉPARGNE	1
FERME	1
FILASSE	1
FOIRE	1
GENÈVE	1
GLOIRE, GLORIEUX	1

GUÈBRES	1
HABILLEMENT	1
HÉBRAÏQUE (LANGUE)	1
HOMME	1
IMPÔT	1
INFIRMIER	1
INOCULATION	1
INSIGNE	1
INVALIDES	1
LEVÉE	1
MAIN-MORTE	1
MARIAGE	1
MILICE	1
NEUCHÂTEL	1
OECONOMIE POLITIQUE	1
OMMELANDES	1
OUVRIERS ÉTRANGERS	1
PAIX	1
PEUPLER	1
POLOGNE	1
PROPAGATION	1
PUISSANCE	1
REPEUPLEMENT	1
RUSSIE	1
SAUMUR	1
SOUVERAINS	1
STRELITS	1
TALAPOINS	1
TAXE	1
THEBAE	1
TROUPES	1
TUNQUIN	1
VISION	1

Pour l'article POPULATION, une telle proportion n'a rien de surprenant. En revanche, la fréquence de l'emploi du mot « population » dans l'article GRAINS mérite d'être soulignée. L'usage du terme semble indiscutablement lié à des considérations économiques. Outre GRAINS, les autres articles touchant également à des questions économiques possèdent un nombre relativement élevé d'occurrences : COMMERCE, CULTURE DES TERRES et LUXE.

Une remarque s'impose ici sur la différence manifeste de l'emploi de « population », relativement à sa fréquence d'un texte à l'autre, entre deux auteurs prépondérants dans le registre économique. Chez François Quesnay, il y a un écart considérable entre l'article GRAINS et l'article FERMIERS (respectivement trente-cinq et deux occurrences). L'emploi est plus constant chez Véron de Forbonnais, auquel sont dus les articles commençant par un C.

Chez Quesnay, l'écart est lié au contenu : l'article FERMIER est plus axé sur les pratiques agricoles, tandis que GRAINS a une portée plus générale sur les activités économiques. Il ne s'agit donc pas d'une évolution de son vocabulaire entre les deux articles, rédigés d'ailleurs à peu d'intervalle. Autre indication venant valider ce constat, dans FERMIER le physiocrate n'a, par exemple, pas recours à un substitut de « population », comme le mot « peuple ».

L'article HOMME, que Quesnay avait rédigé pour l'*Encyclopédie*, et dont il n'autorisa pas la parution, suite à l'interdiction qui s'abattit sur la publication de l'ouvrage, ne contient pas moins de 63 emplois du mot « population ». Il s'agissait de son texte le plus centré sur le nombre des hommes, les obstacles à son augmentation, les causes de sa diminution. Or, pour mémoire, l'article de Diderot qui remplace ce texte aborde peu ces questions et ne renferme qu'une seule occurrence du mot « population ».

Hormis l'article POPULATION, ceux qui abordent plus directement les « phénomènes démographiques » — comme MARIAGE, PEUPLER, PROPAGATION, REPEUPLEMENT, — ne contiennent qu'une seule occurrence du mot « population ».

Tableau 2 bis
Liste des 22 articles avec les occurrences du mot « dépopulation »
(classement par ordre décroissant)

POPULATION	6
LUXE	3
GRAINS	2
VINGTIÈME	2
CROISADES	1
DÉPOPULATION	1
ÉCONOMIE POLITIQUE	1
FABLE	1
FLORENCE	1
FONDATION	1
FORNICATION	1
FRICHES	1
HERCULIEN	1
IMPÔT	1
INCONTINENCE	1
INTEMPÉRANCE	1
LOUVETIER	1
MONARCHIE	1
MONASTÈRE	1
NEUCHÂTEL	1
PRIMOGENITURE	1
SUBSIDE	1

Il y a 31 occurrences du mot « dépopulation » (Tableau 2 bis). Là encore, compte tenu de la controverse existant alors, on peut s'étonner de cette faible proportion. Le rapport du nombre d'occurrences au nombre d'articles est bien inférieur à celui qui s'applique au mot « population ».

L'article POPULATION est le seul qui fournisse un nombre non négligeable d'occurrences, soit six. Sinon, comme pour le mot « population », ce sont les articles d'économie qui comportent le plus grand nombre d'occurrences, même si ce nombre absolu est faible : trois dans LUXE, deux dans GRAINS et VINGTIÈME. Il est intéressant d'observer que l'auteur de l'article ÉCONOMIE POLITIQUE n'utilise pas du mot POPULATION, mais utilise une fois DÉPOPULATION. Rousseau se démarque des autres collaborateurs œuvrant dans ce domaine. On peut noter enfin que des articles comme FORNICATION, INTEMPÉRANCE, INCONTINENCE, qui se rapportent davantage à ce qui touche à la reproduction des hommes, d'un point de vue moral, présentent le mot « dépopulation », mais non « population ».

5. Les emplois selon les branches du savoir

Les occurrences du mot « population » ont été ensuite ventilées selon les branches du savoir envisagées par les éditeurs de l'*Encyclopédie*. Le classement se fonde sur les rubriques signalées en abrégé en tête de l'article.

Le nombre d'occurrences par champs confirme bien que l'usage du mot « population » entre dans celui des connaissances économiques, avec les rubriques suivantes :

- « Économie politique » (46 occurrences)
- « Commerce » (29 occurrences)
- « Commerce politique » (10 occurrences)
- « Économie rustique » (3 occurrences)
- « Finances » (1 occurrence).

Il y a donc au total 89 emplois dans ce domaine.

Vient ensuite ce qui se rapporte au vaste champ de la politique :

- « Politique » (48 occurrences)
- « Police » (4 occurrences)
- « Gouvernement politique » (4 occurrences)
- « Droit naturel » (3 occurrences)
- « Droit politique » (2 occurrences)
- « Droit naturel et politique » (2 occurrences)
- « Droit naturel, politique et moral » (1 occurrence)

soit en tout 64 emplois dans ce champ.

Le nombre d'emplois dans la rubrique « Morale » doit être souligné : il s'élève à 44. Une telle abondance découle en grande partie de la présence de l'article POPULATION. Rappelons que ce dernier est rangé sous les

rubriques « Physique », « Politique », « Morale », et non sous « Commerce » ou « Économie politique ». Il en va de même pour la proportion d'occurrences relevée dans la rubrique « Physique », soit 37.

L'« Histoire » devance nettement la « Géographie » : 20 emplois contre 6. Pourtant, il semble que les articles de géographie auraient pu être plus souvent l'occasion d'utiliser le terme « population », ne serait-ce que pour évoquer le nombre d'habitants d'un lieu.

Enfin, la médecine n'est que très peu représentée avec deux occurrences. Là encore, on aurait pu s'attendre, pour d'autres raisons, à un plus grand nombre.

6. Les auteurs

Sur les 76 articles qui composent notre corpus, soit 61 contenant le mot « population » et 15 ne renfermant que « dépopulation », 7 ne sont pas signés et n'ont pas été attribués. Les articles dont l'auteur est identifié sont dus à 21 contributeurs (Tableau 3). Nous retrouvons d'abord les principaux collaborateurs de l'*Encyclopédie*, à savoir :

- Diderot
- D'Alembert
- le chevalier de Jaucourt
- Antoine-Gaspard Boucher d'Argis (pour le droit)
- Guillaume Le Blond (pour l'art militaire et la zoologie)
- Charles-Georges Le Roy (pour l'économie rustique et la chasse)
- Rousseau (pour la musique).

Apparaissent également des collaborateurs plus ponctuels, comme :

- Jean-François Marmontel
- Voltaire
- Jean-Baptiste Luton Durival
- Joachim Faiguet de Villeneuve.

Enfin, bien sûr, comme attendu, les principaux auteurs économiques qui contribuent à l'*Encyclopédie* font partie de notre liste :

- le physiocrate François Quesnay
- François Véron de Forbonnais, expert en finances et en négoce
- Turgot
- Charles-Étienne Pesselier, employé dans les Fermes du Roi
- Nicolas-Antoine Boulanger, ingénieur des Ponts et Chaussées, prématurément disparu.

L'auteur de l'article POPULATION ne figure pas parmi eux : il s'agit en effet d'Étienne-Noël Damilaville (également auteur avec Diderot de l'article VINGTIÈME), commis dans l'administration fiscale.

L'EMPLOI DU TERME « POPULATION » DANS L'ENCYCLOPÉDIE

117

Tableau 3
Auteurs des articles avec les occurrences de « population » et de « dépopulation »
(classement par ordre alphabétique)

auteurs	Nombre d'articles	Nombre d'emplois de « population »	Nombre d'emplois de « dépopulation »	Principaux domaines
BOUCHER D'ARGIS, Antoine-Gaspard (1708-1791)	1	1	0	Droit naturel et politique
BOULANGER, Nicolas-Antoine (1722-1759)	2	2	0	Oeconomie politique Histoire ancienne et moderne
COLLOT, Jean-François, Henry (1716-1804)	2	2	0	Histoire Politique Commerce
DAMILAVILLE, Étienne-Noël (1723-1768)	2	33	8	Physique Politique Morale Oeconomie politique
D'ALEMBERT, Jean Le Rond (1717-1783)	3	1	2	Histoire Politique Morale
DIDEROT, Denis (1713-1784)	5	4	2	Politique Grammaire Art militaire Histoire moderne et ecclésiastique Économie rustique
DURIVAL, Jean-Baptiste Luton (1725-1810)	3	3	0	Art militaire Médecine
FAIGUET DE VILLENEUVE, Joachim (1703-1780 ?)	2	3	0	Morale Commerce Politique Arts
FORBONNAIS, François Véron de (1722-1800)	8	35	0	Commerce Politique Etc.
JAUCOURT, Louis, Chevalier de (1704-1779)	26	21	9	Histoire Droit naturel Gouvernement politique Géographie Etc.

LE BLOND, Guillaume (1704-1781)	1	1	0	Art militaire
LE ROY, Charles-Georges (1723-1789)	1	1	0	Économie rustique
MARMONTEL, Jean-François (1723-1799)	2	1	1	Philosophie Morale Belles-Lettres
NAIGEON, Jacques-André (1738-1810)	1	2	0	Théologie Métaphysique
PESELIER, Charles-Étienne (1712-1763)	1	2	0	Économie politique
QUESNAY, François (1694-1774)	2	37	2	Économie politique
ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778)	1	0	1	Économie politique
SAINT-LAMBERT, Jean-François de (1716-1803)	2	10	3	Politique
TRONCHIN, Théodore (1709-1781)	1	1	0	Politique Morale Médecine
TURGOT, Anne- Robert-Jacques, baron de l'Aulne (1727-1781)	2	1	1	Commerce Politique Droit naturel
VOLTAIRE, François- Marie Arouet, dit (1694-1778)	1	2	0	Histoire
NON-IDENTIFIÉS	7	9	2	Histoire Politique Économie rustique Grammaire

En nombre d'articles, le chevalier de Jaucourt arrive, de loin, en tête avec 26. Compte tenu de l'ampleur de sa contribution encyclopédique, ce chiffre n'est guère surprenant. Son rôle dans la diffusion du terme « population » est donc tout relatif.

Forbonnais en rédige huit. Il fait ainsi usage du mot dans les deux tiers des textes qu'il fournit. A noter qu'il n'utilise pas « dépopulation ». Cinq articles proviennent de Diderot. Comme dans le cas de Jaucourt, une telle proportion peut paraître faible. Cependant, il semble significatif qu'en tant qu'éditeur de l'*Encyclopédie* il utilise le terme, tout comme D'Alembert qui y recourt dans un article, et à « dépopulation » dans deux autres. Jean-Baptiste Lutron Durival donne aussi trois notices, mais lui emploie uniquement « population ».

Huit auteurs livrent deux articles, huit autres n'en livrent qu'un. Autrement dit, la majorité des essayistes qui utilisent « population » et « dépopulation » le font dans peu de textes. Mais leur nombre, justement, en regard du corpus, témoigne d'une certaine diffusion de ces termes.

Cependant, la répartition selon le nombre des occurrences détermine un classement différent. Si l'on considère seulement le mot « population », la première place revient à Quesnay avec 37 occurrences, suivi de près par Forbonnais avec 35 occurrences. Damilaville l'emploie certes 33 fois, mais ce au sein de l'article POPULATION. Viennent ensuite le chevalier de Jaucourt avec 21 occurrences, soit bien peu par rapport au nombre d'articles qu'il écrit, et le militaire et homme de lettres Jean-François de Saint-Lambert, qui lui, en revanche, propose 10 occurrences du mot en seulement deux articles.

7. Les différents emplois de « population »

Après avoir examiné dans quel contexte le mot « population » est employé, il est possible de localiser ses principales acceptions. Comme nous le savons, et comme le suggère l'article POPULATION, le terme avait surtout deux acceptions :

1. Ensemble des personnes qui habitent un lieu. A l'époque, il semble que le mot « population » évoque davantage, face à son synonyme qui est « peuple », l'idée de quantité, de nombre des hommes et de sa possible estimation. Cette première acception est nommée « ensemble des habitants » (Tableau 4).

2. Action de peupler. Ce sens actif de « population » est ensuite sorti d'usage sous la concurrence de « peuplement ».

Parfois, il s'est avéré impossible de trancher entre ces deux acceptions.

Tableau 4
Nombre d'occurrences des mots « population » et « dépopulation »
(par catégories d'emploi)

Type d'emploi	Nombre d'occurrences	Pourcentage du total
Ensemble des habitants	78	38,5 %
Action de peupler	70	34,5 %
Ensemble des habitants et action de peupler	18	9 %
Simple renvoi	6	3 %
Dépopulation	31	15 %
Total	203	100 %

La distribution montre que l'acception « ensemble des habitants », à l'époque, est un peu plus représentée que l'autre, 78 occurrences contre 70. Or, d'ordinaire, on considère plutôt que le sens actif du mot « population » aurait été plus répandu initialement²⁵.

Dans 16 cas, les deux principales acceptions sont imbriquées. Par exemple, dans l'article NATURALISATION du chevalier de Jaucourt figure ce passage : « les avantages immenses de la population justifient la nécessité d'inviter les étrangers à venir l'augmenter ».

Enfin, les emplois du mot « population » comme simple renvoi à l'article qui porte ce titre ont été classés à part (6 occurrences).

On remarque (tableau 5) que les emplois sous l'acception « action de peupler » sont beaucoup plus dispersés, 37 articles contre 21, et représentent plus fréquemment le seul emploi du mot, ce qui est le cas dans 27 articles contre 13. Autrement dit, le mot « population » bénéficie d'une plus large diffusion dans cette acception destinée à sortir d'usage. Cependant, dans l'article POPULATION, la moitié des emplois correspondent à ce sens actif, alors que Damilaville avait été embarrassé pour définir clairement l'autre sens.

25. C'est le cas de Lucien Schöne, *op. cit.* C'est aussi l'avis des contemporains comme en témoigne une remarque de l'abbé d'Expilly que cite Schöne p. 4 : « Population : cette dénomination, telle que nous l'entendons, n'est rien moins qu'ancienne dans la langue française. On n'a guère commencé d'en faire usage que depuis que l'on s'est occupé de recherches sur le nombre et sur les progrès de l'espèce humaine, et cette époque n'est pas fort éloignée. » [*Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, Paris, 1762-1770, 6 vol.].

L'EMPLOI DU TERME « POPULATION » DANS L'ENCYCLOPÉDIE

121

Tableau 5
 Nombre d'occurrences du mot « population » dans les articles
 pour les deux principales catégories d'emploi
 (classement par ordre décroissant)

catégorie : Ensemble des habitants			catégorie : Action de peupler		
Article	Nombre d'occurrences	pourcentage	Article	Nombre d'occurrences	pourcentage
GRAINS	25	70 %	POPULATION	16	50 %
POPULATION	12	35 %	GRAINS	7	20 %
COMMERCE	10	83 %	CONTREBANDE	3	75 %
CULTURE DES TERRES	7	70 %	CULTURE DES TERRES	3	30 %
LUXE	4	50 %	LUXE	3	35 %
ESPÈCES	3	100 %	SUBSIDE	3	75 %
NATURALISATION	2	66 %	COMMERCE	2	17 %
COLONIE	2	66 %	FINANCES	2	100 %
CONCURRENCE	1	100 %	MAÎTRISES	2	100 %
CRÉDIT	1	100 %	VINGTIÈME	2	100 %
DÉNOMBREMENT	1	100 %	COMMUNAUTÉ	1	100 %
FERMIERS	1	50 %	FILASSE	1	100 %
FOIRE	1	100 %	GENÈVE	1	100 %
HISTOIRE	1	50 %	GLOIRE	1	100 %
LÉGISLATEUR	1	50 %	GUÈBRES	1	100 %
OMMELANDES	1	100 %	HÉBRAÏQUE	1	100 %
POLOGNE	1	100 %	HISTOIRE	1	50 %
RUSSIE	1	100 %	IMPÔT	1	100 %
THEBAE	1	100 %	INFIRMIER	1	100 %
TUNQUIN	1	100 %	INOCULATION	1	100 %
VISION	1	100 %	INSIGNE	1	100 %
			INVALIDES	1	100 %
			LÉGISLATEUR	1	50 %
			LEVÉE	1	100 %
			MAIN-MORTE	1	100 %
			MARIAGE	1	100 %
			MILICE	1	100 %
			NEUCHÂTEL	1	100 %
			OECONOMIE POLITIQUE	1	100 %
			PAIX	1	100 %
			SAUMUR	1	100 %
			SOUVERAINS	1	100 %
			STRELITS	1	100 %
			TALAPOINS	1	100 %
			TAXES	1	100 %
			TRANSFUGE	1	50 %
			TROUPES	1	100 %

Chez Quesnay et Forbonnais, le sens de « ensemble des habitants » est largement prédominant, respectivement 26 occurrences contre 7, et 23 contre 9 dans l'ensemble de leurs textes. Par ailleurs, ces deux auteurs emploient peu le terme « dépopulation ».

Conclusion

C'est donc sous la plume des écrivains économistes que se dégage progressivement l'emploi moderne du mot « population ».

Le corpus fourni par les occurrences du terme, on le savait et on l'a observé, n'en comporte pas moins de surprenantes, *a priori*, absences. Par exemple, l'article ARITHMÉTIQUE contient une sous-partie « Arithmétique politique » dans laquelle le mot « population » ne figure pas ; or, il s'agit d'un des premiers articles traitant des questions de population. Diderot y préfère le terme « peuple » et ne fait pas de renvoi au terme « population », ce qui sera fait dans la *Table Panckoucke*. Est-ce seulement une question de date ? En effet, le premier volume de l'*Encyclopédie* paraît en 1751, soit deux ans avant les premiers emplois attestés du terme. Cependant, c'est toujours le mot « peuple » qui est employé dans l'article POLITIQUE ARITHMÉTIQUE.

Autre absence remarquable, les articles ayant pour objet la mortalité et la durée de la vie humaine. Les principaux calculs et commentaires en la matière se trouvent dans l'article VIE HUMAINE. L'auteur suit fidèlement sa source, l'*Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine* (1746) et son *Addition* (1760). Or, Deparcieux, dans les rares passages où il serait susceptible d'employer « population », utilise « peuple ». Par exemple, lorsqu'il évalue la Table de Halley, il parle du « peuple de Breslau en Silesie »²⁶.

Cependant, au terme de cette enquête, le rôle de l'*Encyclopédie* dans la diffusion du mot « population » retrouve une importance indéniable et trop souvent négligée.

Christine THÉRÉ
et Jean-Marc ROHRBASSER (INED)

26. A. Deparcieux, *Essai...*, Paris, 1746, p. 38.